



«Tous, nous serons transformés par la victoire de notre Seigneur Jésus-Christ»

Ce dimanche se situe au cœur de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens (18-25 janvier). Quelle unité attendons-nous? Que les diverses confessions rejoignent l'Eglise catholique-romaine! La papauté, le ministère de Pierre est le principal obstacle à la rencontre des chrétiens dans une Eglise de communion, pensent peut-être des chrétiens issus de la réforme. Pouvoir se réunir autour de la table de l'eucharistie, pour célébrer Jésus-Christ mort et ressuscité, serait le signe le plus concret d'un grand pas sur le chemin de l'unité qui veut dire «communion».

Ces attentes humaines sont légitimes, car elles expriment notre désir de vivre une plus grande communion entre les chrétiens, mais limitées aussi, en regard de cette unité voulue par le Christ: *«Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient un en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.»*

L'unité des chrétiens, ainsi que l'unité dans nos communautés d'ailleurs, n'est pas à attendre comme un statut acquis et définitif, mais toujours en devenir, en construction. Sommes-nous en route sur les chemins de l'unité, avec persévérance et espérance?

La Semaine de l'Unité est un temps fort commun à toutes les Eglises chrétiennes pour être ensemble sur ce chemin. Les chrétiens de Pologne nous invitent à tourner notre regard vers le Christ. «Tous, nous serons transformés par la victoire de notre Seigneur Jésus-Christ».

N'y a-t-il pas une profonde unité et communion quand les chrétiens proclament la victoire du Christ en paroles et en actes?

Charles Neuhaus

Chemin d'Unité

Dans une interview donnée juste avant son ordination épiscopale, Mgr Charles Morerod, nouvel évêque de Lausanne, Genève et Fribourg était notamment interrogé sur sa vision de l'œcuménisme. Evitant de se prononcer, il renvoyait la balle dans le camp des protestants en déclarant qu'il aimerait bien savoir quelle est aujourd'hui leur vision de l'Unité chrétienne ?

Je pourrais répondre par des raisonnements et faire de belles théories sur l'œcuménisme, mais je crois que les faits sont plus éloquents. Oui Monseigneur, regardez ! Cette semaine, dans notre paroisse protestante du Coude du Rhône, nous allons vivre six célébrations œcuméniques : à Fully, Vernayaz, Salvan, Orsières, Verbier et Martigny. Par ailleurs, un prêtre a donné l'homélie au temple dimanche dernier et, ce week-end, une pasteure apportera la prédication lors des messes à Martigny et à Saxon. Ici, avec nos sœurs et frères catholiques, nous organisons des soupes de Carême, la Journée mondiale de prière des femmes, les feux de l'Avent.

Ensemble, nous allons préparer et vivre un voyage en Terre Sainte. Nous collaborons peu ou prou pour l'aumônerie des Homes et des hôpitaux, l'enseignement religieux scolaire et les Fenêtres catéchétiques, la présence dans les médias et même les rencontres avec d'autres religions.

A la Fondation Pierre Gianadda, nous sommes accueillis pour des célébrations communes. Un groupe de Foyers interconfessionnels et un groupe de coordination œcuménique se retrouvent régulièrement.

Des prêtres nous ouvrent leurs églises pour des mariages, des sépultures et quand nous vivons des retraites spirituelles, nous allons dans des maisons catholiques.
L'Unité ? Peut-être pas encore. Mais nous sommes engagés sur un bon chemin.

Pierre Boismorand